

**Pèlerinage de
Notre-Dame-du-Rouet**

(XIIIe siècle)

CARRY-LE-ROUET

Bouches-du-Rhône

Date du pèlerinage

Le 08 septembre

Lieu du pèlerinage

Chapelle Notre-Dame-du-Rouet

Cérémonie

*Procession avec la statue de Notre-Dame du Rouet jusqu'à la chapelle,
puis messe de la Nativité de Marie.*

*Après la messe, du haut de la falaise du Rouet, bénédiction des bateaux
et concert de cornes de brume.*

Informations

Paroisse de Carry-le-Rouet : 04 42 44 68 36

Notre-Dame

La Vierge Marie

Marie jouit d'une prééminence absolue parmi les saints dans les Eglises d'Orient et d'Occident, car elle a le privilège d'avoir été la mère de Jésus qui, aux yeux de la foi chrétienne, est pleinement homme tout en participant de la nature de Dieu. Les textes scripturaires sont muets sur son enfance. Elle apparaît dans les Evangiles à l'occasion de la naissance de Jésus (Mt 1, 18 ; Lc 1-2). Les deux Evangélistes affirment avec une égale force la conception virginale du Christ; c'est l'épisode de l'Annonciation. La Nativité est une autre fête de première importance dans le monde chrétien. Marie apparaît, toujours en arrière-plan, dans certains des épisodes qui jalonnent la vie de Jésus (Présentation au Temple, Noces de Cana). Saint Jean la place au pied de la Croix dans son récit de la Passion. Enfin, les Actes des Apôtres notent sa présence parmi les apôtres au jour de la Pentecôte. Seules des sources apocryphes évoquent sa vie après la Crucifixion et la Résurrection. Les uns la font mourir et enterrer à Ephèse, d'autres situent cet événement à Jérusalem.

La doctrine de son Assomption corporelle au ciel est professée par l'Eglise dès le VI^e siècle. L'Assomption est fêtée en Occident le 15 août. C'est la fête mariale par excellence. En Orient, où elle apparaît d'abord, elle s'appelle la Dormition (mort de Marie).

La tradition patristique s'est appliquée à éclairer sous ses multiples aspects le mystère de la « nouvelle Eve » : saint Irénée (130-200) et saint Justin (100-165) ont été les premiers à célébrer ce thème : Marie est la nouvelle Eve, qui s'oppose à Eve, en ce qu'elle incarne la vertu d'obéissance.

Marie a été de tout temps l'objet d'une immense vénération dans le monde chrétien d'Occident et dans l'Orient byzantin. Cependant, d'une époque à l'autre, la dévotion mariale a varié dans le choix de aspects théologiques. Ainsi le Haut Moyen Age privilégie-t-il la Vierge « Theotokos » (Mère de Dieu) au hiératisme de type byzantin, tandis que le XIII^e siècle s'attache au caractère humain de la mère de Jésus, à sa tendresse maternelle. Les XIV^e et XV^e siècles insistent sur le tragique de la Passion, la *Mater Dolorosa*.

IMMACULEE CONCEPTION : le 8 décembre 1854, dans la Bulle *Ineffabilis Deus*, le pape Pie IX déclarait : « Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout puissant, en vue des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles ». Le 25 mars 1858, dans la grotte humide et sombre de Massabielle, Marie converse avec Bernadette qui l'interroge ; elle lui dit son nom : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Représentations

LA VIERGE DES CATACOMBES

Le plus ancien portrait de Marie, selon la légende, aurait été exécuté par saint Luc, son peintre attitré. Historiquement, la Vierge est présente dans l'art des catacombes. Elle est figurée en orante, debout, les bras étendus. Elle apparaît d'autre part en Vierge nourrice du divin Enfant (catacombe de Priscille à Rome, II^e siècle).

L'ART OCCIDENTAL _ principaux types de représentations

La dévotion à l'Immaculée Conception, d'origine byzantine, et la venue sur terre de la Vierge sans tache, n'ont guère été représentés avant la fin du Moyen Age.

Au XVII^e siècle, Murillo peint la *Purissima* couronnée d'étoiles, vêtue de blanc, debout sur un croissant de lune (1678, Madrid, Prado). Ce type provient d'éléments empruntés au Cantique des Cantiques et à l'Apocalypse.

La Vierge *parturiente* apparaît dans l'art au XIII^e siècle (Notre-Dame-de-l'Attente, cathédrale de Léon). Le thème ne se diffuse qu'à la fin du Moyen Age.

L'un des types les plus célèbres est celui de la Vierge à l'Enfant... La *Vierge en Majesté*, assise sur un trône avec l'Enfant Jésus sur son sein, apparaît au IV^e siècle. Elle a un développement considérable et des savants ont pu étudier l'identification de la Vierge-Reine à l'Eglise. De nombreuses Vierges en Majesté se trouvent en Auvergne; plusieurs sont sculptées au portail des cathédrales (tympan royal de Chartres, v. 1150; portail Sainte-Anne, Notre-Dame de Paris, v. 1170; bas-côté nord de la cathédrale de Reims, v. 1175). Sous le nom de *Maesta*, ce type se répand en Italie (Simone Martini, 1315, fresque du palais public à Sienne).

Les Vierges à l'Enfant placées sous le signe de la tendresse se multiplient à partir du XIII^e siècle et connaissent une fortune immense jusqu'aux XIX^e et XX^e siècles (Gauguin, *La Orana Maria*, 1891-1893, New York, Metropolitan Museum of Art)...

Le type de la *Vierge de Miséricorde*, né à Constantinople, répond à la fonction médiatrice de Marie, qui intercède auprès du Christ en faveur de l'humanité souffrante: elle abrite sous son manteau hommes et femmes (Lippo Memmi, *Madone des Recommandati*, v. 1330, cathédrale d'Orvieto...) La *Vierge de Miséricorde* de Benedetto Bonfigli (1464, galerie nationale de Pérouse) mérite d'être signalée : la Vierge abrite sous son manteau la population de Pérouse contre les flèches de la peste que décoche le Christ. Quatre saints intercedent pour le peuple que décime la Mort. Celle-ci apparaît sous forme d'un squelette aux ailes de chauve-souris. Ce thème est transposé tel quel dans l'iconographie de saint Sébastien.

La *Vierge de la Pitié* répond enfin à la sensibilité pathétique de la fin du Moyen Age. Marie reçoit sur ses genoux le Christ qu'on vient de descendre de la Croix. Au XIV^e siècle, le Christ est représenté sur les genoux de sa mère (groupe sculpté en pierre, cathédrale de Naumburg, v. 1320; Enguerrand Quarton, *Piéta* de Villeneuve-lès-Avignon, 1454-1456, Paris, Louvres). Au XVI^e siècle, on présente généralement le Christ étendu aux pieds de Marie. L'Espagne a privilégié le type particulier de la *Vierge aux Sept Douleurs*, ou *Vierge de la Solitude*, Marie reste seule après la Crucifixion, livrée à sa douleur.

Source : *La Bible et les saints*, Gaston Duchet-Suchaux et Michel Pastoureau, Editions Flammarion, Paris, 2006 ; www.eglise.catholique.fr/ pour l'Immaculée Conception.

La chapelle Notre-Dame-du-Rouet

Le bâtiment actuel a été construit au XVIII^e siècle. La date 1653 est inscrite sur le linteau de la porte reconstituée depuis la restauration de l'édifice et auparavant sur l'arceau de l'entrée principale.

Cette chapelle " remplace l'antique chapelle qui existait déjà à l'époque des premières apparitions des Sarrasins ", (extrait de l'inscription gravée sur une pierre en 1877).

À l'intérieur, une statue dédiée à Notre-Dame du Rouet, représentant la Vierge assise et allaitant son enfant.

Le plus ancien document faisant mention de l' "antique chapelle " date du 4 décembre 1253 (fonds Saint-Sauveur, archives départementales des Bouches-du-Rhône). Une note indiquait: " Notre-Dame du Rouet était une vigie de l'abbaye de Saint-Victor dont elle a été, un temps propriété dominicale. Recevant à ce titre, la salutation première des navires rentrant de longs voyages et arrivant du ponant".

Un petit troupeau de moutons se servait du site pour pâturer. Ce revenu permettait l'entretien du bâtiment. De plus, à diverses époques des ermites y ont également séjourné.

La chapelle fut restaurée et agrandie en 1877, laissée sans entretien un peu après la guerre 1914-1918, vers 1925 et menacée de ruine totale, après la seconde guerre mondiale.

Des Carryens entreprenants, aidés de la municipalité (l'édifice est communal) et grâce aux dons des fidèles, l'ont entièrement rénovée, avec beaucoup de cœur et de goût, et trois vitraux qui éclairent la nef. Ceux-ci ont été conçus et réalisés par le père Antoine SIMONI, ancien curé de Carry-le-Rouet (plus tard, l'association Vitrail Passion les a brillamment restaurés).

Au soleil levant, la Vierge est plein sud, un bateau de pêcheur, une tartane avec sa voile et un chevreau " qui trouve ici l'image pieuse". Ces deux derniers motifs sont reproduits également sur le linteau en chêne, à l'entrée.

Les ouvertures voûtées en " pierre rose de la Couronne " se trouvent sur le porche, à proximité de la croix avec le Christ en découpe sur fond de ciel.

Consacrée à la Vierge Marie, la chapelle est aujourd'hui un lieu de pèlerinage.

Le 2 février on y célèbre la fête de la Présentation de Jésus au Temple (Fête de la Chandeleur) - Bénédiction des Navettes et le 8 septembre on y vient pour la fête de la Nativité de la Vierge Marie et la Bénédiction des Bateaux. La chapelle se situe sur le cap de la Vierge, un site perché sur une falaise, qui domine à l'ouest la baie du Rouet et offre à l'est un panorama somptueux sur la rade de Marseille et le viaduc ferroviaire des Eaux Salées.

Pour accéder à la chapelle, longer la plage du Rouet et prendre la direction de la calanque des Eaux-Salées (par l'avenue Blanche Calvet puis le chemin des Eaux Salées).

La chapelle est ouverte chaque mercredi de 15 h à 17 heures, toute l'année.

Source : Office de tourisme de Carry-le-Rouet



En haut : la vue depuis la chapelle .
Ci-dessus, l'entrée et un vitrail représentant la Vierge.
Ci-contre, tableau de la Vierge protégeant sa chapelle et les bateaux.



L'HISTOIRE DU ROUET ET DE SA CHAPELLE

Extraits de *Chapelle de Notre Dame Du Rouet*, Notice par M. de Régis de la Colombière, Typographie Veuve Marius Olive, Marseille, 1867

Le Rouet

Quant à la chapelle Notre-Dame-du-Rouet (Carry), le plus ancien titre où il en soit fait mention existe à la Préfecture (fonds de saint-Sauveur. Il est du 4 décembre 1253. Le quartier est appelé Rot. Dans un titre de 1377, *de Serviciis apud castrum de Carrio* (des Servitudes à l'égard du château de Carry), le Rouet est aussi appelé *Rot*.

Dans un acte d'échange Raffin, notaire Olivary, de 1502, c'est le *Roat* et le *Roth*.

Dans beaucoup de titres fort peu intéressants que nous avons sous nos yeux, du XVI^e siècle, c'est *Rot*, *Root*, *Rupt*, *Roc*.

Dans un mémoire du 10 avril 1562, nous lisons : *Item, y avait une terre tasquière audit terroir et au quartier d'icelle nommé Rot joignat le Palun*. (Terre tasquière, de Tasque. La Tasque était le droit sur le blé).

Dans diverses pièces d'un procès de 1641, le nom de Rot est répété plusieurs fois. Dans l'une d'elles on lit : « *Il y a une chapelle qu'on nomme Notre-Dame-de-Rot sur un grand rocher contre la mer.* »

Notre-Dame-du-Rouet près Marseille est écrite dans les vieux titres *Roel*, *Royl*.

L'autre Rouet, près de Carry, est écrit *Rot*, *Root*, *Roath*, *Roth*, *Roc*, *Rupt*. Ce dernier mot est presque le mot latin *Rupes*, rocher.

[...] Nous trouvons encore *Roc* au siècle dernier dans un mémoire imprimé sans date (vers 1720)... aux archives de la Préfecture des Bouches-du-Rhône. Ce mémoire, fait pour les échevins de Marseille au sujet des confronts véritables de la terre que Charles de Vento avait acquise le 28 décembre 1552 de M. de Luxembourg, vicomte du Martigues, contrairement aux dires de la famille de Vento qui prétendait que les limites arrivaient jusqu'à Notre-Dame-du-Roc. (p.15)

Y a-t-il jamais eu un village au Rouet ?

Rien ne vient le prouver. Aucun reste quelconque d'un village abandonné ne se montre au touriste le plus désireux de faire des découvertes. A peine quelques ruines insignifiantes de maisons isolées... Les seules ruines bien marquées sont celles de l'ancienne chapelle remplacé il y a deux siècles par celle que l'on voit sur le grand Roc. Il y a aussi dans le voisinage, sur un rocher d'accès très difficile, les ruines d'une chapelle ou de tout autre édifice appelé la Chapelle du désespoir, ainsi nommée parce que c'était le lieu où se réfugiaient jadis les habitants des environs lorsqu'ils étaient menacés d'une descente de pirates. Telle est du moins la légende. Il y a loin de ces ruines à celles d'un village.

Le Rouet, par suite de son trop grand rapprochement de Carry...ne nous paraît en aucune manière avoir reçu de nombreuses habitations. Ce qu'on lit à ce sujet dans *la Statistique des Bouches-du-Rhône* est sans le moindre fondement.

En 1820 un poste est établi au Rouet. Il y avait alors, suivant *la Statistique*, 21 habitants, y compris le poste de douane. Le poste ayant été supprimé il y a deux ans, l'endroit est à peu près désert, car on n'y compte en ce moment que quatre habitants.

[...] si cette localité est assainie, comme elle peut l'être dans un instant par les procédés les plus élémentaires... cet endroit si désert sera un jour très fréquenté.

Cette situation si belle, si admirable, la pureté de l'air, son exposition au Midi, la limpidité de l'eau de ses bords ont attiré l'attention de gens compétents pour un établissement important de bains de mer.

La chapelle

La chapelle Notre-Dame-du-Rouet est à un peu plus d'un quart de lieue à l'Est de Carry. Elle est bâtie sur un immense rocher carré recouvert de verdure et d'une étendue de deux hectares environ. Cette masse énorme est un mélange solide de calcaire plus ou moins poreux et de terre rouge. Son élévation est de 50 mètres au bord même de la mer. Elle est taillée à pic sur ses quatre faces.

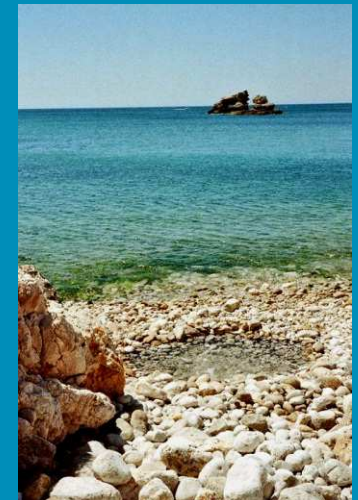
On y arrive par un angle qui seul le relie à la colline ... de ce point, la vue est admirable.



Carry-le-Rouet, la côte



Fous de Bassan



Source d'eau salée

La chapelle (suite)

La dévotion à Notre-Dame-du-Rouet remontant assez loin, il y a eu sans doute d'autres constructions dans les siècles précédents, mais il n'en reste aucune trace. La chapelle actuelle a été construite en 1653. Ce millésime est gravé sur l'arceau près de la porte d'entrée. Sa forme est des plus simple. Elle est allongée du côté de son entrée, qui va vers l'Ouest, c'est-à-dire du côté de Carry... il est à regretter que la porte principale ne soit pas en regard de la pleine mer.

La chapelle n'offre rien de remarquable si ce n'est que la statue de la Sainte Vierge est représentée allaitant l'Enfant Jésus. Elle est placée sur l'autel dans un encadrement vitré. Derrière l'autel on voit une Assomption signée N. Ballin ; mauvaise exécution. Cet artiste était bien loin d'avoir le talent de ses homonymes et contemporains habiles orfèvres de Louis XIV. Ce tableau est comme encadré de deux pilastres de bois peints et dorés portant à leur base les armes de la famille de Gérente, qui sont : *d'or au sautoir de gueules*.

C'est le seul objet qui orne les parois de l'édifice, où l'on ne voit actuellement que deux ou trois images mal exécutées rappelant des guérisons obtenues par l'intercession de Notre-Dame-du-Rouet. – Les anciens assurent qu'autrefois l'église était tapissée de ses ex-voto, mais qu'un curé peu confiant en la protection de la Vierge invoquée dans cet oratoire, les enleva et les jeta au feu. Dès que l'on et connaissance du fait, toute la population se mit à la poursuite du curé pour lui infliger une punition exemplaire, mais celui-ci put se sauver dans une barque. On raconte que dès qu'il fut sur la mer, une tempête horrible s'éleva soudain... et l'obligea sans doute à se recommander à la protection de la Bonne-Mère... Il fut retiré des flots par quelques-uns de ceux qui l'avaient poursuivi, et les habitants ne le respectèrent que parce qu'il promit de quitter le pays le même jour. Ce qu'il fit.

Ce modeste édifice est surmonté d'un petit clocher. Rien de saisissant comme le son argentin de la cloche lorsqu'elle est entendue les jours de calme par les marins qui fréquentent la côte.

Dans la nuit du 24 au 25 décembre 1821, un coup de vent de S.-O. occasionna de nombreux sinistres dans notre rade, ce qui n'est pas encore oublié des habitants du golfe, renversa le clocher, et la cloche en tombant brisa la toiture. A diverses reprises, un ermite s'est établi dans les environs. Le dernier n'y a séjourné que peu de mois, il y a 25 ans environ.

La chapelle profite de la coupe de bois des pins qui croissent sur le rocher et sur les parties escarpées, et d'un troupeau de douze moutons, dont le produit, d'environ cent francs par an, est remis à l'église. Cette possession de Notre-Dame-du-Rouet est fort ancienne. Le petit troupeau a été conservé pendant la Révolution en des mains fidèles. Quant au titre qui en assurait la propriété à la chapelle, nous n'avons pu le retrouver.

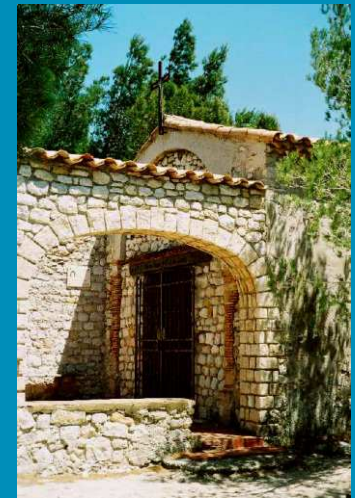
Ces deux genres de produits ont un emploi tout spécial : ils sont affectés aux réparations, et grâce cette ressource, la chapelle, qui au reste est d'une bonne construction, est maintenue en bon état. Elle a été réparé il y a quelques années au moyen de l'accumulation des rentes.

La tradition

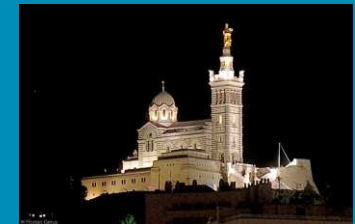
Les habitants de Carry assurent que leur chapelle du Rouet a été construite tout près de l'endroit où une statue de la Vierge fut miraculeusement découverte par une chèvre qui à maintes reprises, et quoiqu'on la retint, était venue flairer le sol et le gratter. On nous a montré la fente du rocher où la découverte fut faite, sans que personne ait pu préciser l'époque de l'évènement. La tradition, fortement enracinée dans le pays, se borne à ce simple récit.

Il ne serait pas étonnant que, pendant les guerres religieuses des siècles derniers, on ait, au Rouet, comme cela s'est vu ailleurs, confié à la terre une image vénérée. Mais est-ce à cause de cette découverte-même que l'église du Rouet a été bâtie ? Ne faut-il pas plutôt croire que c'est simplement à cause de la dévotion à la sainte-Vierge que l'on a pensé à y établir un oratoire ?

La localité s'y prêtait admirablement : en face du port de Marseille, sur une roche qui avance dans la mer et qui est extrêmement remarquable par ses formes, et pour servir, qui sait ? de pendant au sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Garde placé de l'autre côté de la rade.



La chapelle Notre-Dame-du-Rouet



Notre-Dame-de-la-Garde



Notre-Dame-du-Rouet

La dévotion

La fête de Notre-Dame-du-Rouet avait lieu autrefois le jour de l'Assomption, ainsi que le prouvent l'acte de 1660 ... et le tableau placé dans la chapelle. La fête de la mi-août était dans la contrée la plus grande de l'année. C'était le jour fixé dans tous les actes pour le paiement des censes et redevances. Depuis un grand nombre d'années, la fête a lieu au Rouet le 2 février, jour de la Purification. A l'occasion du mois de Marie, les habitants de Carry vont chercher processionnellement la statue de Notre-Dame-du-Rouet, et la placent dans l'église, où elle reste pendant tout le mois de mai.

Le village de Sausset, situé à une lieue de Carry, et qui contient la majeure partie des habitants de la commune, voudrait que son église, construite depuis quelques années, possédât la statue de la Sainte-Vierge pendant la moitié du mois de mai. Les exercices se feraient ainsi pendant quinze jours à Carry et quinze jours à Sausset.

Les marins du quartier ont une grande dévotion à Notre-Dame-du-Rouet. Le rocher est appelé le Cap de la Vierge ; mais cette appellation ne se trouve sur aucune carte, non plus sur la carte côtière du dépôt de la Marine, où les sinuosités sont si exactement marquées. Cette chapelle est, disons-nous, pour les 500 habitants de la commune l'objet d'une dévotion très grande.

Comme à Notre-Dame-de-la-Garde, les personnes au sortir d'une grave maladie, les marins lorsqu'ils ont échappé au naufrage, ou lorsque, après une longue absence, ils sont rentrés heureusement dans leurs foyers, tous s'empressent d'y aller faire leurs dévotions et offrir un cierge béni.

L'exiguïté de la population ne permet pas qu'il y ait jamais foule, mais on peut dire que, proportion gardée, le nombre de visites est très-grand.

Un fait que l'on connaît peu, c'est qu'anciennement les navigateurs, en arrivant dans notre golfe, n'avaient pas plutôt aperçu la chapelle Notre-Dame-du-Rouet, que l'on découvre d'assez loin, qu'ils la saluaient de quelques coups de canon, un peu avant de découvrir à droite la chapelle de Notre-Dame-de-la-Garde, qui à son tour, était saluée de la même manière.

Nous citerons une curiosité qui se trouve à l'Est du rocher de Notre-Dame : c'est une source abondante d'eau salée qui surgit dans la petite anse dite des Eaux-salées. Le vallon qui y conduit porte le même nom. L'eau est très limpide. Elle sort à quelques mètres du rivage et à un mètre environ au-dessus du niveau de la mer. Elle a toujours la même température, et elle marque deux degrés au pèse-sel. Après de fortes pluies, les eaux jaillissent à plus de 10 mètres, et lorsqu'on a, par certains travaux qui n'ont été d'aucune utilité, gêné la sortie de l'eau, elle est montée à un niveau supérieur.

Les pèlerinages

Les habitants de Carry et de Sausset font donc de nombreux pèlerinages à Notre-Dame-du-Rouet. La statue est portée plusieurs fois l'année à Carry, et placée dans l'église. Elle est retournée avec la même cérémonie un ou deux jours après. Le lendemain surtout de la première communion, on va à la chapelle en procession. Une jeune communiant, à genoux aux pieds de l'image vénérée, prononce l'acte de consécration à la Sainte-Vierge.

Rien n'est intéressant comme le retour de la procession. Après un goûter champêtre, véritables agapes où règne une sainte gaité, les uns, accompagnés de leurs parents, reviennent par le même chemin ; d'autres, fort nombreux, s'embarquent, si le temps le permet, sur des bateaux de pêche ou des canots. Bientôt des chants pieux se font entendre de la flottille, auxquels on répond de terre par des cantiques, et comme les deux routes que l'on suit sont parallèles et assez rapprochées, cet accord dans le chant se prolonge assez longtemps. Ce qui ajoute un charme infini à ce concert de louanges, c'est le tintement empressé de la cloche de la chapelle. Ces pèlerinages par terre et par mer, et où règnent la simplicité, la naïveté, ont un attrait sans égal pour l'observateur.

Carry a depuis peu son monument dédié à la Bonne Mère. Il a été établi aux frais d'un particulier, et sur sa propriété, dans un endroit élevé et bien apparent, dominant le port, du côté de l'Ouest.

Il consiste en un colonne d'ordre corinthien surmontée d'une statue de la Sainte-Vierge.

Le monument, établi dans des conditions convenables, et non en miniature, comme on pourrait le supposer par rapport au petit village où il a été érigé, est entouré d'une balustrade en fer ; l'intervalle est garni de plantes. Au levant, deux candélabres surmontés chacun d'une lanterne. Inscriptions sur le piédestal, au levant : A Marie Immaculée, souvenir du VIII décembre MDCCCLIV ; au nord, Vierge clémente, priez pour nous ; au couchant, 8 décembre 1862 ; au midi : Je vous salue, Etoile de la mer.

Source : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54884194/f5.image>

Le pèlerinage de Notre-Dame-du-Rouet

Le pèlerinage du 8 septembre

Carry possède aussi une chapelle dédiée à la Vierge Marie, sous le titre Notre-Dame du Rouet (Roc) documentée depuis 1278. Rebâtie en 1654 puis restaurée au XIXe siècle, et après la guerre de 39-45 par les paroissiens eux-mêmes, cette chapelle de nouveau incendiée par quatre adolescents en 2007, a retrouvé son intégrité.

Elle est ouverte tous les mercredis de l'année de 15H à 17H.

On y vénère une statue offerte au XIXe s. par les saussetois, copie réussie de l'original qui est en place dans le chœur de l'église paroissiale et qui est datée du XVIe s.

Le 02 février, les fidèles se rassemblent à cette chapelle pour la bénédiction des cierges de la Chandeleur et la messe de la Présentation de Jésus au Temple. A l'issue de la messe, le célébrant bénit les « navettes » qui rappellent la première évangélisation de la Provence par les Saintes Maries, Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Sidoine et Maximin.

Le 08 septembre, les fidèles se regroupent à l'oratoire restauré en 2002 qui conserve la statue de Notre-Dame de la Garde. Le panorama sur la rade de Marseille est incomparable.

La statue de Notre-Dame du Rouet est portée en procession jusqu'à la chapelle pour la messe de la Nativité de Marie. A l'issue de la messe, le célébrant bénit du haut de la falaise du Rouet les nombreux bateaux qui entonnent un concert de cornes de brume. L'affluence des fidèles y est plus importante que le deux février.

Source : Père SAVALLI



La statue portée en procession



Les pèlerins dans la chapelle



Le pèlerinage du 8 septembre

Carry-le-Rouet (6.446 hab.)

La Communauté villageoise

Carry-le-Rouet paraît avoir attiré les hommes depuis les temps les plus reculés de la préhistoire méditerranéenne. Les abris sous roches du Rouet ont hébergé des populations nomades il y a environ 20 000 ans, lors des dernières glaciations.

Au II^e siècle de notre ère, apparaît « *Incarus positio* », dans l'itinéraire d'Antonin.

En 1584, Carry devient communauté autour du concept de tour de défense. Dépendant de Châteauneuf, la population, partagée entre cultivateurs et pêcheurs se trouve sous l'autorité des seigneurs de Jarente, qui construisirent le premier château. La commune traverse ensuite les siècles sans histoire à l'exception en 1805 d'un débarquement anglais pour y détruire une batterie côtière.

En 1833 Carrî est devenue collectivité territoriale, constituée autour de deux petites communautés d'une centaine de pêcheurs et de cultivateurs pauvres, chacune implantée sur deux sites, l'une autour du port de Carrî, l'autre autour du port de Sausset.

La commune de Carrî est désenclavée par la construction de la voie ferrée Miramas-Marseille (1911-1915), puis transformée par la séparation du quartier de Sausset en 1924. Carry-le-Rouet, passe de 265 habitants en 1924, à 1069 en 1954, à 2353 en 1968 habitants, et autour de 6000 en 2000.

Le parc régional marin de la Côte Bleue, créé en 1983, est une réserve marine de 85 hectares.

La source des Eaux Salées : à l'Est de la plage du Rouet, coule une source d'eau limpide à température constante, au-dessus du rivage. Sa salinité provient d'infiltrations profondes d'eau de mer d'où son nom de source des "eaux salées" qui a donné son nom à cette calanque.

Source : http://guidemediterranee.com/article-T.php3?id_article=2276

La paroisse Sainte-Marie-Madeleine

La paroisse Sainte-Marie-Madeleine existe depuis 1634, la communauté villageoise depuis 1584.

La chapelle des seigneurs de Tarente, dédiée à Marie-Madeleine, accolée à leur château (aujourd'hui hôtel Arena), a servi d'église paroissiale jusqu'en 1955 ; elle est aujourd'hui propriété de la famille Gonzales et est ruinée.

En 1953 l'abbé Paul GRIVELET, curé de Carry, fait édifier la nouvelle église à Notre-Dame en son Assomption, elle est consacrée en 1955.

Le souvenir de sainte Marie-Madeleine a été réactivé en 2001 pour mettre en valeur la sainte patronne de Carry et de la Provence.

Désormais, le dimanche le plus proche du 22 juillet (cette année par exemple, le 24) est jour de solennité. Les oraisons et les lectures sont celles de celles de la fête de sainte Marie-Madeleine et à la fin de la messe, on bénit solennellement les « madeleines » confectionnées par une paroissienne qui porte le prénom de la sainte. Un verre de l'amitié sur le parvis conclut la fête.

L'Assomption comporte, le 15 août, outre la messe solennelle, un magnifique feu d'artifice offert par la municipalité dans le port du village.

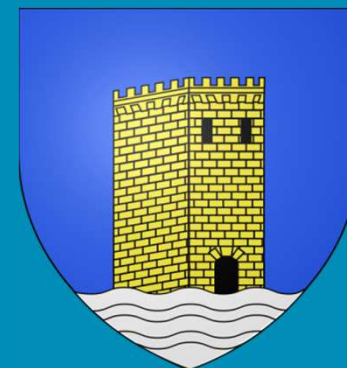
Source : Père SAVALLI



Carry-le-Rouet, la côte



Eglise Notre-Dame-de-l'Assomption



Blason de Carry-le-Rouet : D'azur, à une tour carrée d'or sur une mer d'argent

L'avenir du pèlerinage

-
-
-
-

Père Michel SAVALLI
Curé des paroisses de Carry-le-Rouet, Ensues-la-Redonne, La-Couronne-Carro, Sausset-les-Pins

Les sources d'information :

- 1 – Informations du Père SAVALLI, curé de la paroisse
- 2 – Site internet municipal : <http://www.mairie-carrylerouet.fr/cultes.html>
- 3 - Bibliothèque nationale de France : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54884194/f5.image>
Chapelle de Notre Dame Du Rouet, Notice par M. de Régis de la Colombière, Typographie Veuve Marius Olive, Marseille, 1867
- 4 – Site internet office de tourisme : <http://www.otcarrylerouet.fr/chapelleNDdamedurouet.htm>
- 5 - Site internet : <http://chapelles.provence.free.fr/carrylerouetnddurouet.html>
- 6 - Site internet : http://guidemediterranee.com/article-T.php3?id_article=2276
- 7 - Photos du Web

Dernière mise à jour : 06 décembre 2016

Fin